

# DESCRIPTION

ROUTIÈRE ET GÉOGRAPHIQUE

DE L'EMPIRE FRANÇAIS

*DIVISÉ EN QUATRE RÉGIONS.*

I<sup>ère</sup>. PARTIE. = RÉGION DU SUD.

SECTION I<sup>ère</sup>. = SUD-EST.

PAR R. V.<sup>\*\*\*</sup>, INSPECTEUR DES POSTES-RELAIS,

Associé correspondant des académies de Dijon et de Turin,

Membre de celle des Arcades de Rome.

~~~~~  
TOME CINQUIÈME.  
~~~~~

A PARIS,

CHEZ POTEY, LIBRAIRE, RUE DU BAC, N<sup>o</sup>. 46.

1813.



8°-H-365<sup>3</sup>

arcade, sous laquelle passe la Durance. Une très jolie promenade embellit l'avenue de la porte d'Aix. La hauteur perpendiculaire de Sisteron, au dessus du niveau de la mer est, d'après Papon, de 260 toises (\*).

A 2 lieues N.-E., près du village de Saint-Geniés de Dromont, dans la plus âpre et la plus sauvage des solitudes, un rocher conserve encore une inscription célèbre, rapportée par M. de Villeneuve, dans son Voyage des Basses-Alpes, et par M. Millin dans son Voyage du midi de la France. Trop longue pour pouvoir être transcrite ici, elle porte en substance que *Dardanus*, personnage illustre, et *Nevia Gallia*, noble et illustre dame, ont procuré au lieu de Théopolis l'usage des routes, en taillant les deux côtés de la montagne, et lui ont donné des portes et des murailles. Cette

---

(\*) En jugeant par comparaison, il est difficile de croire cette hauteur exacte, si l'on songe que celle du lac de Genève (la plus souvent vérifiée, la mieux constatée peut-être de toutes les hauteurs), n'a été déterminée qu'à 188 toises. Comment supposer que la Durance, à Sisteron, soit beaucoup plus haute que le Rhône au sortir du lac de Genève, avant sa perte qui s'opère au milieu des cataractes, où il roule de chute en chute l'espace de plusieurs lieues.

inscription existe sur une surface plane et perpendiculaire, à un mètre et demi d'élévation au dessus du chemin. Ce lieu de Théopolis occupait, à ce qu'on croit, une hauteur voisine connue dans le pays sous le nom de *Théoux*, sur laquelle sont bâtis aujourd'hui la chapelle et l'hermitage de N.-D. de Dromont. On n'y en trouve plus que de faibles vestiges, notamment deux tours. On a découvert tout près de là un fourneau, des tombeaux, des ossemens, des médailles, des lampes sépulcrales, etc.

Le Dardanus, dont parle l'inscription, était véritablement un personnage assez illustre, quoique le dictionnaire historique ne le mentionne pas. Il fit arrêter à Mayence, et décapiter à Narbonne, par ordre du tyran Constantin, le compétiteur de ce prince, Jovin, et fut mis à mort lui-même dans la suite par ordre d'Honorius, ainsi qu'il est dit dans la Chronique de Prosper et les Extraits d'Olympiodore.

Saint Jérôme et saint Augustin en disent beaucoup de bien, et Sidonius Apollinaris beaucoup de mal; ce dernier s'exprime ainsi sur son compte: « On détestait dans Constantin » son inconstance, dans Jovin, sa faiblesse, » dans Jérôme sa perfidie, chaque vice dans

» chacun d'eux ; mais tous ensemble dans la  
» personne de Dardanus ».

Papon explique cette diversité de sentimens en disant que saint Augustin et saint Jérôme ne jugeaient Dardanus , avec qui ils étaient en correspondance , que par ses lettres, et que Sydonius le jugeait par ses actions, dont il était le témoin.

Il y avait dans le territoire de Dromont une mine de plomb et d'argent qui a été abandonnée à l'époque de la révolution. On y exploite des carrières de plâtre. Ce territoire, comme celui de Sisteron et comme toute cette partie de la France, est de nature calcaire. Il produit des truffes, d'assez bon vin, un peu de grain dans la proportion de 4 à 5 pour 1, de très beaux noyers, beaucoup d'amandiers, quelques oliviers, et nourrit du gibier en abondance. — *Parcouru depuis Paris.* . . . . 180 $\frac{1}{2}$

---

§ 58. *De Sisteron à Peyruis.* . . . . . 4

§ 59. *De Peyruis à Manosque (\*).* . . . . . 5

La route continue à cotoyer à gauche la Du-

---

(\*) Nous avons vu que cette route n'a plus de relais passé Gap, quoique encore indiquée comme ligne de poste. Toujours roulante jusqu'à Sisteron, elle paraît,